



en communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet

On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!



« J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli. »

MOT DE LA RÉDACTION

J'étais un étranger...

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Devant l'inconnu, face à l'étranger, la méfiance est naturelle. Humaine. N'enseignons-nous pas à nos enfants à ne pas adresser la parole aux inconnus? Question de sécurité. Mais lorsque l'autre est en détresse, que son seul espoir est notre main tendue, comment échapper à la compassion qui pousse à l'action? Si une personne inconnue était en train de se noyer, qui hésiterait à lui lancer une bouée de sauvetage sous prétexte qu'on ne sait rien d'elle?

Depuis les attentats du 13 novembre à Paris, notre peur de l'autre s'est attisée; la braise couvait déjà sous les cendres. On entend tout à coup circuler toutes sortes de raisonnements qui justifient la fermeture à l'étranger. Soudain, on réclame à grands cris de s'occuper d'abord des pauvres d'ici, des sans-abris, des conditions de travail des enseignants et des infirmières... Et, surtout, d'éradiquer ces islamistes barbares sans ménager nos moyens militaires. Mais accueillir [des réfugiés fuyant la guerre?](#) Attendez un peu... on devrait y repenser!

Heureusement, toutes et tous ne se sont pas arrêtés là. Des personnes se lèvent pour renverser la vapeur. C'est ce que font [des paroissiens de Drummondville](#) qui ont voulu mettre ensemble leur expérience et leur sensibilité pour transformer leur milieu en communauté d'accueil. Par leur ouverture, ils bâtissent des ponts. Des groupes de femmes ont commencé à se répandre, notamment à Victoriaville, tricotant des tuques pour les nouveaux arrivants qui débarqueront du Moyen-Orient en plein hiver. Une maille à l'envers, une maille à l'endroit, voilà comment se nouent des liens entre une société d'accueil et des personnes en quête d'un refuge.

On entend dans le même esprit l'invitation de l'abbé Gérard Marier à faire une réflexion sur la crèche. Et même plus : il nous demande de rendre bien visible le fait que Jésus et sa famille ont aussi été, il y a plus de 2000 ans, les réfugiés d'un monde hostile dans une contrée étrangère (p. 7). Un parallèle que proposent aussi les évêques du Canada ans leur [lettre pastorale sur l'accueil des réfugiés](#), publiée en octobre dernier : «J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli».

Imprégnons-nous de cette réflexion sans hésiter. Et lorsque l'étranger frappera à notre porte cet hiver, souvenons-nous de cette famille de Galilée, incapable de trouver refuge en Judée pour mettre au monde un enfant... Obligée de se réfugier en Égypte, sous la menace d'un tyran. En y pensant bien, seuls quelques mots seront de mise au moment d'ouvrir la porte : «Entre! Te voilà chez toi!»

Sommaire

Billet de l'évêque:

Miséricorde : le chemin qui unit	2
Comment méditer en famille	3
Une lettre pastorale et un guide pour favoriser le passage missionnaire	4-5
Avent 2015 : Des promesses, des promesses!	6
Crèches en fête : Je suis l'enfant syrien	7
Année de la vie consacrée : reconnaissance	8
Basilique Saint-Frédéric : photoreportage	9
Maisonnées d'Évangile : amitié et fraternité	10
Mission : papier et livres recyclés!	11-12
Arthabaska se souvient	12
Parents, vos enfants seront-ils heureux?	13
Bulletin de la mission jeunesse	14-15
Nouvelles diaconales	16
Ressourcement des mouvements	16
L'esclavage en 2015	17
Un prix pour <i>En Communion</i>	17
Présence – information religieuse	18
Veillée silencieuse pour la Paix	18

en communion

49-A, rue de M^{Br}-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

En Communion est membre de

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:

Convention 40007763

Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance

Contributions et révision: Services diocésains

Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:

en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)

C'est gratuit... Et ça fait du bien!





Agenda de l'évêque

NOVEMBRE

- 19 Comité diocésain de l'éducation de la foi
- 20 Trio de coordination
- 22 – Célébration eucharistique à Saint-Valère
– 197^e Cursillo
- 24, 25, 27: Rencontre avec les paroissiennes et
paroissiens de la paroisse Sainte-
Marguerite-d'Youville
- 24 – Comité tripartite sur la catéchèse (conseil
Évangélisation et vie chrétienne des
évêques du Québec)
- 25 – Comité «Culture de l'appel»
- 26 Rencontre du R.A.P. (regroupement des
agentes et agents de pastorale)
- 27 Trio de coordination
- 28 Célébration de clôture pour la formation
des catéchètes

DÉCEMBRE

- 1-2 Rencontre avec les responsables du Grand
Séminaire
- 3 – Services diocésains
– 5 à 7 avec les responsables de la pastorale
à Drummondville
– Rencontre du comité pour les affaires
économiques et celui de la Fondation
pastorale

[... SUITE EN PAGE 3]

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Miséricorde: le chemin qui unit

Dieu et l'être humain

L'Année sainte de la miséricorde va s'ouvrir le 8 décembre 2015 et se terminera le 20 novembre 2016. C'est l'initiative du pape François. Un temps de grâce pour toute l'Église et pour chacune et chacun de nous.

La miséricorde, voilà un mot qui, dans certains cas, peut paraître péjoratif dans le monde d'aujourd'hui, mais qui, dans la Bible, est le mot par excellence. La miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité. C'est toute l'identité de notre Dieu. C'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. C'est l'amour infini et inconditionnel de Dieu pour tout humain, c'est toute la misère de l'être humain accueillie avec tendresse par le cœur de Dieu.

C'est aussi le chemin qui unit Dieu et l'être humain, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours, malgré ses limites et son péché. C'est finalement la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun, lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère ou la sœur qu'il rencontre sur le chemin de la vie.

Une année de grâce pour se sentir *APPELÉS* par la miséricorde du Seigneur, pour l'accueillir dans notre vie. Cet amour du Seigneur qui est toujours là, sans limites, sans condition. Toujours là pour nous relever, nous remettre debout, nous aider à aller plus loin; toujours prêt à nous recréer. Un amour miséricordieux qu'il nous faut accueillir avec foi et espérance, en toute simplicité. Nous n'avons pas à le gagner, ni à le mériter. Nous n'avons qu'à y mettre notre foi et à nous laisser transformer par lui.

Une année de grâce pour vivre la miséricorde en Église, *UNIS*, en communauté, avec d'autres chrétiens et chrétiennes. Oui, la miséricorde se vit humblement, au jour le jour dans notre vie personnelle. Mais elle doit aussi se vivre avec d'autres pour venir en aide aux plus pauvres, aux plus démunis de notre société, à ceux qui passent par des moments difficiles, à tous ceux qui en ont besoin. C'est toute l'Église qui doit être miséricorde, dans sa structure, dans ses membres, et dans tout son agir.

Une année de grâce pour se sentir *ENVOYÉS* par la miséricorde du Seigneur, pour la partager avec tous ceux qui croisent notre route. «Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux» (Luc 6, 36). La miséricorde du Seigneur, on ne peut pas la garder pour soi. Si elle est vraiment accueillie, elle change peu à peu notre cœur, transforme nos attitudes, notre façon de voir les personnes et notre façon d'agir. Une transformation progressive qui est l'œuvre de Dieu, mais qui demande notre collaboration. On devient miséricordieux en cherchant à l'être, là où le Seigneur nous envoie.

[...SUITE EN PAGE 3]

[BILLET DE L'ÉVÊQUE, SUITE]

L'Année de la miséricorde commence avec la fête de l'Immaculée Conception le 8 décembre. Le dimanche suivant, 13 décembre, une célébration spéciale aura lieu dans chacune des paroisses du diocèse; le même jour, on procèdera à l'ouverture de deux Portes de la Miséricorde: l'une à la basilique Saint-Frédéric et l'autre à l'église Sainte-Victoire. Pour nous aider à bien profiter de ce temps de grâce, les paroisses du diocèse offriront, tout au long de l'année, un calendrier de célébrations et d'activités de toutes sortes.

Bonne Année de la miséricorde à toutes et à tous!

+ *André Gazaille*

**Les Portes de la Miséricorde seront ouvertes par
M^{gr} André Gazaille le 13 décembre 2015.**

10 HEURES

Église Sainte-Victoire, Victoriaville

14 HEURES

Basilique Saint-Frédéric, Drummondville

Agenda de l'évêque

DÉCEMBRE (suite)

- 4 – Trio de coordination
– Participation à la collecte de Noël du pauvre
- 5 Confirmation des adultes à la cathédrale et à l'église Sainte-Victoire
- 6 Concert de Noël à Odanak
- 9 Souper de Noël du Cursillo
- 11 Trio de coordination
- 13 Célébration de l'ouverture de la Porte de la Miséricorde à l'église Sainte-Victoire (10 h) et à la basilique Saint-Frédéric (14 h).
- 15 Rencontre du comité diocésain de l'éducation à la foi
- 16 Bureau de l'évêque
- 18 Trio de coordination
- 22 – Ressourcement des Services diocésains
– Visite pastorale à l'Établissement de détention Drummond
- 24 19 h: Messe de Noël à la paroisse Bienheureux-François-de-Laval à église Saint-Eusèbe
- 31 16 h 30: Célébration du Nouvel An à la cathédrale de Nicolet

Comment méditer en famille?

Avec Christiane Gagnon de *Méditation chrétienne du Québec*

La méditation chrétienne est une forme de prière à introduire pour une évangélisation de qualité, auprès des enfants et de leurs parents. Cette présentation offrira des clés pour introduire la pratique de la méditation chrétienne (prière silencieuse) en famille et dans nos parcours de formation à la vie chrétienne.

Vendredi 4 décembre 2015 de 13 h 30 à 15 h 30

Salle de conférence du Grand Séminaire de Nicolet – contribution: 5 \$

Confirmer votre présence à Anne Penelle avant le 30 novembre prochain servicesdiocesains@diocesnicolet.qc.ca

PRÉCISEZ L'ACTIVITÉ: MÉDITATION CHRÉTIENNE

UNE LETTRE PASTORALE ET UN GUIDE

Objectif: favoriser le **passage missionnaire** de la paroisse

M^{gr} André Gazaille a présenté, le 18 novembre dernier, une lettre pastorale écrite pour «réaffirmer l'importance de la nouvelle paroisse» et la nécessité «de prendre le virage missionnaire, de sortir de son confort et des habitudes pour relever le défi de se faire proche du monde et contribuer à son humanisation». Cette lettre accompagne le *Guide pastoral pour favoriser le passage missionnaire de la paroisse*.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

La lettre pastorale, présentée à une vaste majorité des prêtres, diacres, agentes et agents ainsi que personnes collaboratrices en pastorale du diocèse réunis, porte sur [Une vision et des priorités pour vivre le passage missionnaire](#). En introduction, l'Évêque de Nicolet prend le temps de situer le contexte ecclésial qu'il a pu observer au cours de ses quatre premières années d'épiscopat à Nicolet.

Il y confie ensuite quatre «convictions profondes» qui le conduisent à affirmer la mission de l'Église de Nicolet, la vision diocésaine pour l'accomplir, et ce, en misant sur un certain nombre de priorités. De ces convictions se dégage l'urgence de favoriser l'engendrement de disciples-missionnaires qui collaborent à l'action de Dieu dans le monde. Elles constituent les bases du [guide pastoral](#) qu'il propose pour aider les paroisses à vivre les ajustements nécessaires pour avancer vers l'avenir.

DES INQUIÉTUDES QUI METTENT EN MARCHÉ

À l'origine de cette lettre pastorale, un certain nombre d'inquiétudes. «Ce n'est pas négatif!, rassure l'Évêque. Ça fait partie de ma façon de fonctionner. C'est ce qui me met en marche». Parmi ces inquiétudes, il note le danger que les nouvelles paroisses ne soient qu'un simple réaménagement qui nous permet de fonctionner, sans grand changement, avec les ressources limitées dont on dispose. «Ce n'est pas parce qu'on change les structures qu'on change le reste», dit-il. Avec cela vient une autre préoccupation: que l'urgence du moment présent nous empêche de choisir ce qui pourrait nous faire progresser dans une Église plus missionnaire. «On a des choix à faire pour une Église plus missionnaire. Si on ne les fait pas, ça ne se fera pas tout seul.»



Plus de 80 personnes engagées dans la pastorale paroissiale ont répondu à l'invitation de l'évêque pour la présentation de sa lettre pastorale.

L'expérience des dernières années fait aussi voir à l'évêque la difficulté de faire unité, de faire communion, dans les nouvelles paroisses. «Je sais qu'on y travaille fort, mais cette difficulté freine la croissance et la conversion missionnaire». Cela devient donc une des causes du passage difficile des communautés chrétiennes à une conversion missionnaire, à devenir une communauté de disciples-missionnaires. «Ce n'est pas facile, car je constate que les communautés sont souvent centrées sur des problèmes de survie... Avec l'impression, des fois, que la fin n'est pas loin. Ça demande beaucoup d'accompagnement pour maintenir et favoriser la ferveur.»

Autre défi à surmonter: favoriser la prise en charge de la mission par les baptisés. «Des bénévoles, il y en a de moins en moins. D'où le danger, dit-il, de faire souvent seul... et de devenir peu à peu une Église – autrefois on aurait dit cléricale – “de permanents”». Dans une telle situation, les paroisses deviennent des centres de services religieux, plutôt que des communautés proches de la vie des gens. Le risque encouru: confiner les permanents à dispenser des services religieux et à abandonner, par le fait même, l'accompagnement, la formation et la proximité si nécessaire à la mission.

Mais, ce qui inquiète M^{gr} Gazaille par-dessus tout, c'est le peu de présence à nos célébrations dominicales des enfants, des jeunes et des familles. Et la difficulté des paroisses de mettre en place des moyens pour favoriser cette présence. «Là où il n'y a pas de jeunes ou de familles, il manque quelque chose d'important et ça amène de la désespérance». C'est d'ailleurs ce qui le conduit à ajouter une cinquième priorité pastorale, dans son document, aux quatre priorités déjà identifiées l'an dernier, soit «La famille, comme lieu incontournable de la mission».

Se référant à l'esprit de Vatican II, M^{gr} Gazaille observe le peu d'occasions pour les nouvelles paroisses d'être des communions de communautés. Et si on entend par là une communion des communautés locales, il y a plus à viser selon lui: des communautés de toutes sortes telles que des mouvements, des groupes de partage de foi, des groupes bibliques, ou des petits groupes de prière, etc. «C'est à souhaiter, mais, des fois, j'ai l'impression que, malheureusement, la paroisse est de plus en plus isolée de tout ça. Que même si ça jaillit à côté, la paroisse se retrouve seule pour la célébration du dimanche, comme s'il n'y avait que ça qui existait», note-t-il. Finalement, il remarque une difficulté, pour la paroisse, de nourrir les baptisés d'aujourd'hui.

LA FEMME COURBÉE

Le rassemblement durant lequel les intervenants pastoraux ont pu prendre connaissance de cette lettre a été marqué par le récit de la guérison de la femme courbée, tirée de l'évangile de Luc (Lc 13, 10-13). Proclamé en récitatif biblique par Sylvie Gagné, agente de pastorale, ce récit a fait l'objet d'une réflexion personnelle, où chaque personne était amenée à se demander: est-ce que je reconnais des caractéristiques de la femme courbée dans la paroisse et les communautés locales où je suis en responsabilité? En moi, dans mon être de disciple-missionnaire?

On peut lire [la lettre](#) et le [guide pastoral](#) de M^{gr} André Gazaille sur le site Internet du diocèse de Nicolet.

Le [récitatif biblique](#) de la guérison de la femme courbée par Sylvie Gagné est en ligne sur YouTube.



M^{gr} André Gazaille

«Comme pour la femme courbée, la conversion missionnaire est aussi un passage de la mort à la vie», remarque l'évêque. De la position courbée, on passe à être debout; de la solitude, on s'ouvre progressivement à nos frères et sœurs; de l'attitude fermée, centrée sur soi, on passe à l'ouverture aux autres, à l'attitude de serviteur. «On arrive ainsi à passer de la morosité à l'action de grâce, à la Joie de l'Évangile», souligne-t-il. Ce passage est à accueillir et à vivre, indique M^{gr} Gazaille, mais comment? «On va le trouver ensemble, et c'est déjà

commencé. On apprend à nager en nageant. On apprend à être missionnaire en l'étant. On ne peut pas le faire autrement», insiste-t-il. Et comme Église Corps du Christ, c'est en s'entraînant et en partageant nos découvertes, qu'on pourra y arriver, conclut-il.

Les deux documents ont été envoyés à tous les prêtres du diocèse, aux diacres, aux agentes et agents de pastorale, aux personnes collaboratrices en pastorale, aux communautés religieuses, aux personnes responsables des mouvements chrétiens diocésains, aux membres des cohortes des ateliers *Être catéchète*. Ils sont aussi disponibles en ligne, sur le site Internet du Diocèse de Nicolet.



À l'instant même elle fut redressée et elle glorifiait Dieu. [Luc 13, 13b]

AVENT 2015: DANS LA JOIE DE TA PROMESSE

Des promesses, des promesses!

Nous sommes sortis depuis peu d'une très longue campagne électorale. Quel terrain propice pour l'annonce de toutes sortes de promesses! On a l'impression de ne plus s'y retrouver, tellement il y en a! Parfois, l'une vient contredire l'autre, parfois elle la surenchérit. Parfois, ces promesses nous semblent sensées, d'autres fois elles nous semblent plutôt saugrenues.

Marijke Desmet, service de la liturgie

Il n'y a pas qu'en politique qu'on nous fait des promesses. Le monde des affaires, celui des communications, celui des services, tous ces milieux nous font aussi des promesses en lien avec la qualité, l'exclusivité, l'originalité, la fidélité, l'efficacité. Nos relations personnelles, que ce soit au niveau du couple, de la famille, des amis ou encore des engagements sociaux, sont elles aussi des lieux d'échanges de promesses.

Notre expérience des promesses nous fait bien voir qu'elles ne sont pas toutes égales, pas toutes du même ordre. Nous apprenons assez vite à croire en certaines et à rejeter d'autres. Mais on sent bien qu'on a besoin de promesses dans la vie. Sans promesses, nous risquons de tomber dans le défaitisme ou dans le cynisme. Les promesses vraies et sincères donnent confiance, donnent de l'espoir; elles ouvrent à l'avenir.

L'avent de cette année liturgique qui commence nous invite à nous centrer sur la promesse de Dieu. Quelle est-elle, cette promesse? Il sera intéressant de se poser la question, personnellement et communautairement. Qu'est-ce que Dieu me promet, nous promet? Qu'est-ce que Jésus nous dit de cette promesse, lui son Fils venu vivre parmi nous, lui qui est mort et ressuscité?



L'abbé Luc Lafond illustrant le thème liturgique de l'avent et de Noël, lors du lancement qui s'est tenu, début novembre, à Lefebvre.

Les réponses peuvent être nombreuses. Mais elles convergent probablement dans une même direction: avec Dieu, nous sommes promis à un avenir. En Jésus mort et ressuscité, nous avons la promesse de sa Vie et de son Amour. Nous avons la promesse d'être pleinement unis à cette Vie et cet Amour qui ne mourront pas. La promesse de Dieu nous dit que nous allons «quelque part», que nous ne sommes pas condamnés à l'errance ou confrontés à un avenir bouché. Et cette promesse qui nous parle d'un avenir a des retombées dans notre aujourd'hui. Déjà, il nous arrive de faire l'expérience de ce que nous deviendrons pleinement. Habités par cette expérience, motivés par la Joie et l'espérance qu'elle suscite en nous, nous voulons collaborer dès maintenant à l'accomplissement de la promesse.

Une promesse, quand elle n'est pas faite en l'air, suppose deux attitudes. De la part de la personne qui la fait, elle suppose un engagement personnel, une volonté. De la part de la personne qui la reçoit, elle suppose une confiance, une foi. Au cours de cet advent, accueillons dans la foi et dans la joie la promesse de Dieu qui s'engage envers nous; laissons la promesse faire son œuvre en nous.



Le visuel proposé aux équipes liturgiques des paroisses mise sur la Joie de l'Évangile.



CRÈCHES EN FÊTE AUX COULEURS DU TEMPS

Je suis l'enfant syrien

Année après année, depuis l'an 2000, des crèches sont dressées par dizaines au bord de la rue, sur les parterres des maisons, dans la région de Victoriaville. L'activité s'appelle «Crèches en fête». L'évêque de Nicolet, M^{gr} André Gazaille, souhaite maintenant étendre l'invitation des «Crèches en fête» à l'ensemble du territoire diocésain, soit dans tout le Centre-du-Québec. Chaque année, l'abbé Gérard Marier propose aux chrétiens de donner à cette activité les couleurs du temps. À l'approche des Fêtes de 2015, l'actualité nous rappelle que la famille de la crèche n'est pas bien différente des milliers de familles syriennes qui cherchent à trouver un refuge de liberté et de sécurité dans des pays d'accueil comme le nôtre. C'est pourquoi l'instigateur de cette activité propose d'inscrire, au-dessus ou dans la crèche: «Je suis l'enfant syrien échoué sur une plage de Turquie» (Jésus).



Le texte qui suit présente la réflexion de l'abbé Gérard Marier qui soutient cette invitation:

*Avec la collaboration de **Gérard Marier**, prêtre*

«Y a-t-il une relation entre l'enfant syrien, Aylan Kurdi, échoué sur une plage de Turquie, au matin du 2 septembre dernier, et l'enfant juif de Palestine, Jésus, emmailloté et couché dans une mangeoire, il y a plus de 2000 ans à Bethléem? Y a-t-il, pour nous, un rapprochement à faire entre les deux bambins?

La mort de l'un et la naissance de l'autre, dans des conditions extrêmes, ont suscité beaucoup d'émotions dans le monde entier, le premier ayant été rejeté par la mer et le deuxième par l'hôtellerie et les habitants de Bethléem. L'un et l'autre sont sans patrie, leurs parents sont en chemin; ce sont des familles migrantes. Peu de temps après sa naissance, la famille de Jésus sera elle aussi en fuite, pour échapper à la violence d'un tyran...

Le sort des deux enfants provoque des questions existentielles chez leurs parents. Celui du jeune syrien a soulevé l'interrogation dramatique dans le cœur de son père, seul survivant de cette famille en quête de liberté: "Qu'est-ce qui me reste en ce monde? J'ai payé le prix le plus élevé", a-t-il dit. Quant à Marie, elle a cherché le sens des événements entourant la naissance de son fils.

Les deux enfants sont l'un et l'autre des icônes: le premier, celle du désastre humanitaire provoqué par une guerre civile en Syrie qui a fait 250 000 morts depuis quatre ans; le second, l'icône de la paix sur terre pour les femmes et les hommes bien-aimés de Dieu.

Les deux sont identifiés à une religion: Aylan Kurdi est associé à l'islam par la force des choses; tandis que Jésus-Christ est à l'origine de la foi chrétienne. Or, selon une donnée de la Commission des droits de la personne et de la jeunesse, 45 % des gens du Québec ont une image négative de la religion. Cela se traduit, notamment, par la crainte de voir 25 000 migrants de confession largement musulmane arriver au Canada.

Comment aider les nôtres à passer à l'accueil des personnes plutôt que de rester dans le soupçon et la condamnation de la religion qu'elles pratiquent? L'un des moyens est de dresser une crèche de Noël à l'extérieur de la maison, près de la rue. La crèche est une parole que tout le monde peut comprendre, car elle est simple, et l'accueillir, car elle est douce, chaleureuse et joyeuse. Qui a peur de la religion de la crèche?

Dresser une crèche par les rues est un acte missionnaire qui répond à la demande pressante du pape François de sortir et d'aller annoncer l'Évangile aux périphéries du monde. C'est un acte missionnaire parce que de plus en plus de nos concitoyens ignorent ou ont oublié le lien entre Noël et la naissance de Jésus à Bethléem. Noël reste néanmoins la fête de notre famille, même en l'absence de Jésus. "Crèches en fête", c'est Joseph qui s'invite chez nous, avec Marie et l'enfant.»

Un article a été publié sur le site de [La Nouvelle union](#).



L'album photo de cette célébration peut être consulté [sur la page Facebook](#) du diocèse.

ANNÉE DE LA VIE CONSACRÉE

Reconnaissance pour les femmes et les hommes qui ont consacré leur vie à Dieu

Une célébration diocésaine réunissant près de 150 personnes engagées dans la «vie consacrée» a eu lieu le 8 novembre dernier, à Nicolet. Cette eucharistie d'action de grâce s'est déroulée à la chapelle du Pavillon Sainte-Marie, chez les Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Dans son homélie, M^{gr} Gazaille est revenu sur les trois objectifs de l'Année de la vie consacrée: regarder le passé avec reconnaissance; vivre le présent avec passion; embrasser l'avenir avec espérance.

PASSÉ, PRÉSENT, AVENIR

«Vous avez beaucoup aimé, au jour le jour, dans la fidélité aux tâches de chaque jour», a-t-il dit. «Et vous l'avez fait en communauté, y apportant chacune, chacun le meilleur de vous-mêmes.» Pour cela, ajoute-t-il, la société doit beaucoup aux religieuses et aux religieux. «Et même si elle semble l'avoir oublié, des dizaines de milliers de personnes qui ont été vos élèves, que vous avez soignées et aidées de toutes sortes de manières, elles, le savent bien».

Parlant du présent, l'évêque de Nicolet constate que les communautés ont vieilli et que la société n'a plus les mêmes besoins. On se voit gérer la décroissance. «Il y aurait de la place pour la tristesse, le ressentiment, la morosité. Ce n'est pas ce que je vois: ce que je constate, c'est la paix, la sérénité et la joie», témoigne M^{gr} Gazaille. Les œuvres sont là et grandissent, même, mais elles sont confiées à d'autres. «Preuve que tout ce qui s'est fait dans le passé était le fruit d'un amour désintéressé, d'un véritable don d'amour. Et les engagements se continuent selon les forces de chacun: celui de la prière (véritable agir), mais aussi tous les autres: engagement humble, discret, plus limité, toujours le fruit d'un amour désintéressé».

Quant à l'espérance en l'avenir, voici le sens que l'évêque y donne: «L'espérance dont nous parlons, se fonde non pas sur des chiffres, ni sur des œuvres, mais sur Celui en qui nous avons mis notre confiance et pour lequel rien n'est impossible. La vie consacrée va se poursuivre puisque c'est l'œuvre de l'Esprit», remarque M^{gr} Gazaille. Cela se

poursuivra, ajoute-t-il, au-delà des apparences, dans la foi. «Par ce que vous êtes et ce que vous faites, vous y travaillez déjà.» Et il ne faut pas oublier, dit-il, que la mort et la résurrection du Christ font partie de notre ADN chrétien: nos morts dans la foi sont toujours source de vie et de croissance.

COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET INSTITUTS SÉCULIERS

La vie consacrée inclut toutes les personnes qui font le vœu ou la promesse de consacrer leur vie à Dieu et d'offrir un témoignage unique comme membres de communautés religieuses, d'instituts séculiers, de sociétés de vie apostolique et comme vierges consacrées. Elles ont souvent œuvré – et œuvrent toujours, dans plusieurs cas – à l'amélioration du bien-être des personnes et de leur milieu par des services d'éducation, de soins hospitaliers, d'aide aux plus démunis, d'accompagnement spirituel, etc. Pensons au Centre de prière Assomption, à Nicolet, au Centre Emmaüs des Bois-Francs, à Victoriaville, à la mission des Maristes auprès des hispanophones, à celle des Montfortains en télédiffusion, et à bien d'autres œuvres encore soutenues par ces communautés.

Dans le diocèse, on compte maintenant 235 religieuses, une cinquantaine de religieux (parmi lesquels se trouvent 11 prêtres), ainsi qu'une dizaine de membres d'instituts séculiers. Les communautés religieuses toujours présentes sur le territoire sont, chez les femmes: les Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, les Sœurs Grises de Montréal et les Sœurs de Sainte-Jeanne-d'Arc; chez les hommes: les Frères du Sacré-Cœur, les Frères Maristes, les Frères de la Charité, les pères Montfortains et les pères Clarétains. Les Oblates missionnaires de Marie-Immaculée et l'Institut Voluntas Dei sont les deux instituts séculiers qui comptent des membres dans notre région.

Désignation de la basilique Saint-Frédéric



Un album complet de la célébration du 15 novembre 2015 est disponible [sous ce lien.](#)

Des extraits de l'homélie et de l'information sur la célébration s'y trouvent.

JOURNÉE DIOCÉSAINE POUR LES MAISONNÉES D'ÉVANGILE

La fraternité et l'amitié au cœur de l'expérience

Les personnes qui font vivre les Maisonnées d'Évangile dans leur milieu ont été invitées à un ressourcement diocésain le 31 octobre dernier, à Notre-Dame-du-Bon-Conseil. Un accueil chaleureux des animateurs – Guy Lebel, Sylvie Gagné et Carmen B. Lebel – lance la journée.

Sylvie Gagné, collaboratrice au service de formation à la vie chrétienne.

M^{br} André Gazaille se joint bientôt à eux, avide d'échanger avec les gens sur leur expérience de la Parole. C'est d'ailleurs lui qui présente le thème de la priorité diocésaine «Appelés, unis, envoyés dans la joie de l'Évangile», thème qui a servi de trame de déroulement de la rencontre.

PARTAGE DE LA PAROLE

Le texte de l'évangile de Jean, au chapitre 17, où Jésus s'adresse à son Père pour lui confier ses disciples et pour les inviter à vivre l'unité donne lieu à des échanges très profonds. Une personne dira: «Je découvre que Jésus nous inclut dans la Trinité avec son Père, donc je suis plus proche que je pensais du Seigneur!» Ce texte porte une densité de réflexion sur l'unité et sur notre responsabilité d'en témoigner en Église.

Pour illustrer combien il croit à ce genre de rassemblement autour de la Parole et de la vie, l'évêque de Nicolet a puisé spontanément des exemples vécus dans son ministère de curé, à Montréal. Dans le cas de deux personnes portant des pauvretés diverses, M^{br} Gazaille souligne à quel point les petits groupes comme les Maisonnées les ont soutenues. Qu'elles aient été affectées par la maladie ou des difficultés relationnelles, ces personnes ont été remises debout, grâce à la fraternité et à l'amitié vécues à l'intérieur de ces noyaux de partage.

Comment résumer l'expérience des Maisonnées d'Évangile? Voici quelques bribes de réponse jaillies de cette rencontre:

«L'interaction entre les personnes me touche; on apprend par ce qui est dit, mais aussi par ce qu'on vit.»

«Cela m'apprend à m'abandonner, à redonner au Christ ce qui lui appartient; laisser le temps à l'Esprit de travailler; laisser le silence agir.»

«Ça me fait entrer dans l'émerveillement!»

«C'est ce dont j'avais besoin, le partage de l'autre me rejoint.»

UN ENVOI SIMPLE ET PARLANT

Quand on demande aux gens ce qu'ils retiennent de cette journée, c'est un sentiment général de satisfaction qui émerge. À l'issue de la démarche, chaque personne a été invitée à déposer une samare, symbole du thème de l'année pastorale, sur la Bible ouverte. Ce geste marque ainsi l'apport unique de chaque personne à la mission de l'Église dans le monde: appelés, oui, unis, oui, mais aussi envoyés ensemble dans la joie de l'Évangile.



POUR LE TEMPS DE L'AVENT...

Le diocèse de Nicolet offre gratuitement une fiche d'animation d'une Maisonnée d'Évangile pour chaque semaine de l'aveugle. Une présentation générale de la démarche permet de se familiariser avec l'esprit et le déroulement d'une Maisonnée d'Évangile, lorsqu'on l'expérimente pour la première fois. Il s'agit simplement d'inviter quelques voisins, parents ou amis dans un endroit familier et calme pour vivre ce partage de la Parole unique.

Tous les documents sont disponibles [sur cette page](#).
Information: Guy Lebel au 819-293-6871, poste 416

UNE NOUVELLE FAÇON DE VIVRE SA MISSION

L’instruction contre des livres et du papier recyclés

C’est lors d’une rencontre annuelle des missionnaires originaires du diocèse de Nicolet que j’ai fait la connaissance du frère Jean-Paul Labrecque, frère du Sacré-Cœur à Victoriaville. Il est toujours profondément attaché à ce peuple haïtien avec qui il a œuvré pendant de nombreuses années. Son témoignage et son implication missionnaire m’ont touchée. Avec empressement, il a accepté de répondre à ma demande et de vous partager comment, aujourd’hui, il poursuit cette mission qui lui tient à cœur.

— Jacqueline Lemire

Témoignage du frère Jean-Paul Labrecque, FSC

Je suis revenu pour de bon d’Haïti en 2010, après dix années passées dans ce pays que tous perçoivent comme étant celui qui a connu toutes les difficultés et qui en connaît encore. Avant de me rendre en Haïti, dans les années 1990, j’avais commencé un programme de récupération du papier pour financer des voyages de groupes d’élèves du Collège d’Arthabaska dans des pays de mission. Depuis mon retour j’ai intensifié cette récupération et j’y consacre une bonne partie de mes temps libres. Je récupère le papier de toutes les catégories, sauf le papier journal. Des volumes recueillis sont triés avec soin et s’ils conviennent, sont envoyés dans un pays de mission.

Dans la dernière semaine d’octobre, 13 boîtes sont parties par conteneur pour Haïti, des volumes spirituels destinés à notre maison de formation. Si ce sont des volumes inutilisables, je les traite selon l’une ou l’autre des deux catégories de papier. Lorsque j’ai un chargement prêt, je livre ce papier à la Compagnie Cascade de Kingsey Falls. Depuis le 8 août 2010, soit depuis mon retour définitif d’Haïti, j’ai traité tout près de 75 000 livres de papier, 35 000 tonnes environ. C’est aussi une façon de prendre soin de la création et ainsi répondre à l’invitation du pape François.



Avec les sous retirés de cette récupération, je peux aider des familles d’Haïti, ciblant les soins de santé et les frais de scolarité des jeunes. Ce sont d’abord des familles que j’ai bien connues et dont les enfants sont encore au primaire ou au secondaire. Puis, j’aide de jeunes adultes aux études plus avancées. À titre d’exemple, je mentionne les cas suivants: un universitaire est à Cuba aux études en médecine, deux sont en République dominicaine, un en médecine et l’autre en sciences de l’éducation. J’ai aidé deux jeunes adultes à se rendre au Chili où ils ont pu trouver du travail et maintenant ils viennent en aide à leur famille. Deux autres sont à l’université de Port-au-Prince, un en médecine et l’autre en sciences de l’éducation. Un jeune est en technologie dans une institution de Port-au-Prince et un autre aux Cayes pour des études en soins infirmiers. Je supporte financièrement un séminariste à sa troisième année de théologie au séminaire de Port-au-Prince.

Je crois pouvoir affirmer que, par cette contribution, j’aide les Haïtiens actuellement et pour le futur plus que je ne pouvais le faire lorsque j’étais en Haïti. J’ai été remplacé par des confrères pour le travail que j’accomplissais là-bas, mais je ne pense pas que quiconque aurait pu remplacer cette forme d’aide que j’apporte aux jeunes haïtiens et à leur famille.

Pour la majorité des universitaires que j'aide, ce sont des orphelins. D'autres membres de la famille leur sont venus en aide, mais ils ne peuvent pas en faire plus. Nous avons là un aperçu des problèmes auxquels ils sont confrontés. Tous ceux que j'aide ou que j'ai aidés sont des jeunes que j'ai connus à l'école, comme enfants de chœur, servants de messe et au MEJ (Mouvement eucharistique des jeunes), je peux donc leur faire confiance. De toute façon, ils doivent toujours me fournir des preuves: bulletins périodiques ou de fin d'année, attestations d'inscription à l'université ou à d'autres institutions.



Cette aide a été rendue possible grâce à la compréhension de mes supérieurs. Ils ont compris mon attachement aux jeunes Haïtiens; ils m'ont autorisé à amasser ces sous afin d'aider des jeunes qui, je l'espère, deviendront des personnalités dans leur pays et contribueront à son essor de bien des façons comme prêtres, techniciens, professeurs, médecins et infirmiers, etc. C'est une façon de remettre à ce peuple que j'aime bien, tout ce que j'ai reçu de lui.

Je ne peux terminer ce mot sans remercier plusieurs collaborateurs qui ont amassé beaucoup de papier un peu partout dans la province: les frères de nos différentes maisons, des communautés de religieuses et de religieux qui ont fermé leur grande maison, M^{gr} Raymond Saint-Gelais, lors de son départ du diocèse de Nicolet, les différents services du diocèse de Nicolet, ainsi que des familles. Tous ces collaborateurs et collaboratrices m'ont fait parvenir une énorme quantité de papier.

Pour offrir des livres et du papier à recycler au profit de cette mission, on peut rejoindre le frère Jean-Paul Labrecque par courriel: jeanpaul41@hotmail.ca ou par téléphone: (819) 352-5420.

Il peut se déplacer pour la cueillette.

Arthabaska se souvient...

L. André Verville

Une activité à saveur historique a marqué le jour du Souvenir et le mois des morts à l'église Saint-Christophe. Le 11 novembre 2015, en début de soirée, Nancy Shaink a entraîné les participants dans les allées du cimetière patrimonial de Saint-Christophe afin d'y découvrir son histoire. Ses commentaires ont apporté un éclairage particulier tant sur les personnalités politiques, religieuses et civiles que d'humbles disparus. Des monuments aux symboles éloquentes préservent la mémoire de nos disparus.

De retour dans l'église, l'historienne Monique T. Giroux, a identifié des trésors, dont cette humble croix noire, don du pape Pie IX au premier curé, Philippe Hippolyte Suzor, aumônier des zouaves pontificaux. Elle a introduit le contexte local de la terrible grippe espagnole en 1918. Victoriaville ayant accueilli 30 000 pèlerins lors du congrès eucharistique, de nombreux soldats démobilisés ont contribué à la propagation de cette épidémie, responsable de quatre fois plus de morts que la Première Guerre mondiale, dans le monde.

Personnifiant un juvéniste des frères du Sacré-Cœur, Pierre-Luc Houde a fait vivre avec émotion l'évolution de ce drame dans la vie des paroissiens, en rappelant que les personnes décédées passaient devant la porte de l'église sans y entrer pour être bénies puis enterrées. Par des pièces choisies à l'orgue, Martin Yelle a fait le lien entre les diverses parties de la soirée. Plus de 75 personnes ont participé à l'activité rendue possible grâce à la généreuse participation de la MRC d'Arthabaska, la ville de Victoriaville, le ministère de la Culture et des Communications et la Fabrique Saint-Christophe.



Le comédien Pierre-Luc Houde dans les habits d'un juvéniste de l'après-Grande Guerre

L'OCVF LANCE UN DOCUMENT SUR LA FORMATION DE LA CONSCIENCE

Parents, vos enfants seront-ils heureux?

Réflexion de **Carmen B. Lebel**, responsable diocésaine de la pastorale familiale

Vos enfants seront-ils heureux?... Voilà une grande question qui ne trouvera réponse que dans le cœur de tous les parents, sous la forme d'une espérance et peut-être même d'une prière. Nous connaissons tous des parents qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes à leurs enfants; pourtant, ces derniers n'arrivent pas à vivre heureux, en paix avec eux-mêmes et avec le monde. Faut-il trouver des coupables? Qui sont les grands responsables? Aucune réponse ne soulagera le cœur de ceux qui souffrent et qui cherchent le bonheur.

LES PARENTS SONT-ILS LA SOURCE DU BONHEUR DE LEUR ENFANT?

Comme parents, nous ne sommes pas la source du bonheur de nos enfants. Un jour, j'assistais à un baptême communautaire et un couple de parents s'adressait à Dieu en ces termes: «Seigneur Jésus, nous aimons profondément notre petite Amy. Nous savons bien que nous ne sommes pas parfaits ni éternels, que nous ne pourrions pas toujours la protéger. Nous te demandons aujourd'hui d'être toujours auprès d'elle, de lui donner tout ce dont elle aura besoin pour grandir et être heureuse!» Je me disais intérieurement: «Ils sont vraiment sages!» Par cette prière, ces parents exprimaient que Jésus, «parfait et éternel», est la source profonde à laquelle leur fille pourra puiser tout au cours de sa vie. La prise de conscience de leurs limites humaines les ouvrait à la transcendance, c'est-à-dire à plus grand que soi.

FAIRE JAILLIR LA SOURCE

Comme parents, nous portons la responsabilité d'éduquer les enfants que nous avons engendrés pour mieux répondre à leurs besoins et les guider dans leur croissance personnelle et spirituelle. Car éduquer, avec tout ce que cela comporte de défis et de renoncements (dont celui de se laisser engendrés par eux comme parents), signifie dans sa racine latine: «faire jaillir la source». Est-ce plus difficile en 2015? C'est assurément différent de ce que nos parents et grands-parents ont connu. Notre monde en évolution rapide et les innombrables choix à faire au quotidien demandent une énergie certaine et un bon sens du discernement pour ne pas perdre l'essentiel, ce qui fait vivre en vérité. Nos relations humaines et familiales souffrent-elles de nos choix parfois mal situés? Quels sont les valeurs et les critères qui nous guident dans nos vies? Avons-nous découvert la source de vie qui jaillit en nous et que nous voulons partager avec nos enfants? Quel témoignage portons-nous? À nous de répondre comme adultes, comme parents.

LA FOI CHRÉTIENNE, UN DON PRÉCIEUX!

La foi chrétienne peut-elle nous éclairer dans cette belle et grande mission? Comme parents chrétiens, être heureux et épanouis dans notre vie personnelle et de couple est un fruit du travail quotidien de l'Esprit de Dieu en nous. Il travaille toujours pour nous et avec nous. Nos enfants goûteront ces fruits et verront que ce bonheur, ce don précieux, est à accueillir et qu'il est à leur portée.

Éduquer nos enfants, leur apprendre le sens de la limite, leur permettre de développer un bon jugement dès l'enfance, former leur conscience et les guider dans la voie d'une juste liberté... tout un défi! Mais c'est une mission possible si nous demeurons branchés à notre source et si nous osons demander de l'aide lorsque nous nous sentons dépassés par certains événements. «Ça prend tout un village pour éduquer un enfant»... Voilà une parole qui pourrait bien être de Dieu!





Parcours solidaires... une flamme missionnaire!

Annie Beauchemin, service de la mission jeunesse

«Je suis venu allumer un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé!» (Lc 12, 49) Toi et moi, on ne peut allumer à la force de nos bras ce feu rêvé par le Christ, un feu ardent d'amour pour les plus petits, les plus démunis, les plus fragiles de notre monde. Mais, en le laissant agir en nous, nous pouvons devenir cette petite flamme habitée qui vacille et qui, avec de nombreuses autres, fera la différence. Depuis plus de 15 ans, Parcours solidaires, une formation à l'engagement social et à l'intériorité citoyenne, contribue à garder allumée cette flamme missionnaire que nous portons.



Le programme vise des jeunes âgés de 17 à 25 ans désireux de s'offrir un temps de formation unique. Les objectifs poursuivis sont:

- Approfondir ses motivations, ses valeurs et sa connaissance de soi
- Explorer son besoin personnel d'intériorité
- Apprendre à porter un regard critique sur les enjeux sociaux actuels
- Développer des attitudes et acquérir des outils en vue d'un engagement social responsable.

L'aventure sera de nouveau offerte chez nous, à raison de quatre journées de formation et de ressourcement qui se vivront de janvier à avril 2016 (23 janvier, 20 février, 18 au 20 mars, 9 avril). La date limite d'inscription est le 15 janvier 2016.

Pour en savoir plus, visitez le site web de [Parcours Solidaires](#) ou consultez l'article [Un témoin à la foi... Petit chêne deviendra grand](#) du bulletin En communion de mai 2015.

Novembre 2015
Vol. 1, no 2



Activités à venir

Camp de Noël

(pour 10 à 14 ans)

Par ce camp, tu te permets un temps d'arrêt pour découvrir le sens chrétien de Noël, à travers des jeux, des films, un échange cadeau, des temps fraternels.

Quand? 11 décembre 2015

Pour informations:

France Ramsay: 819-472-6422
franceramsay@hotmail.com

Prière Taizé

Viens prier avec d'autres (pour tous)

En découvrant une autre façon d'entrer en relation avec Dieu dans la douceur des chants méditatifs de Taizé.

Tous les premiers lundi du mois de 19 h 30 à 20 h 30 au local Émergences en arrière du Centre Emmaüs (71 Rue Saint-Louis, Victoriaville, QC G6P 3P6)

Prochaine soirée? 7 décembre 2015



JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE

Il est toujours temps...

Les 31^{es} Journées mondiales de la jeunesse seront célébrées en juillet 2016 à Cracovie en Pologne. Des jeunes du diocèse de Nicolet se préparent à vivre ce grand moment de rencontre avec les jeunes du monde entier et le Pape François.

Annie Beauchemin, service de la mission jeunesse

J'ai fait l'expérience de cette rencontre internationale de la jeunesse au Brésil en juillet 2013. Ce temps fort a été pour moi un véritable pèlerinage... Une marche vers l'autre, dans l'expression diversifiée de sa culture, de sa manière de vivre sa foi. Une marche vers l'intériorité à la découverte de ce que je suis, de ce que je porte, de Celui qui m'habite. Une marche dans l'Église d'aujourd'hui, jeune, espérante, joyeuse.

Il est toujours temps de s'inscrire en vue des JMJ de Cracovie en juillet 2016. Déjà, 15 jeunes d'ici (accompagnés par le Collège Notre-Dame-de-l'Assomption à Nicolet et par le Centre Emmaüs des Bois-Francis) se préparent à vivre cette expérience. Si tu as plus de 18 ans, cette invitation est pour toi!

DES NOUVELLES DE ZILÉOS

Béatrice François, Association Ziléos

À la suite de la collaboration entre la mission jeunesse de Victoriaville et Ziléos dans la préparation des confirmands, sept des quatorze jeunes de ce parcours poursuivent leur engagement dans Ziléos. Parmi eux, trois sont engagés dans l'équipe d'animation des 11-14 ans et trois dans l'équipe d'animation des 15-19 ans. C'est un beau partenariat pastoral qui montre un chemin possible pour les jeunes après leur confirmation.

Dans le cadre de l'engagement de Ziléos dans la pastorale du collège Clarétain, un voyage humanitaire au Nicaragua se prépare. Une dizaine de jeunes de Ziléos et du Clarétain partiront dix jours durant les vacances des Fêtes. Souper spaghettis, napperons et commandites et autres activités s'organisent afin de rassembler les fonds nécessaires à ce voyage. Une belle aventure d'équipe, un beau défi qu'ils sont en train de relever!

Un camp d'approfondissement de la foi chrétienne se prépare du 8 au 10 janvier 2016 au camp Beauséjour, avec le frère Jacques Décoste sc. Si vous connaissez des jeunes intéressés, ils sont les bienvenus. Le [dépliant](#) est en ligne!

Programme du voyage

20-25 juillet 2016

Journées dans le [diocèse de Wrocław](#), dans les familles, incluant la Journée de la miséricorde avec activités concrètes pour les jeunes.



26-31 juillet 2016

Journées mondiales de la Jeunesse: catéchèses, festival jeunesse, chemin de croix, messe avec le Pape et tous les jeunes pour la fin de semaine.

1^{er} et 2 août 2016

Visites: sanctuaire Saint-Jean-Paul-II et camp d'Auschwitz.



Pour informations:

Sylvie Gagné, coordonnatrice diocésaine pour les JMJ
819-293-6871 poste 423 sgagn@yahoo.ca

À Drummondville: Après une année à l'école de la foi Agapè à Québec, Adrien Côté revient à Drummondville pour terminer ses études. Il s'engage comme animateur de Ziléos auprès de Sylvain St-Arnaud dans le club des 15-19 ans.

- Adrien Côté 819 314-7827
agent_net@hotmail.com
- Sylvain St Arnaud 819 477-2932
sylvainstarnaud@cgocable.ca

À Victoriaville, deux clubs sont en marche:

- Un club 11-14 ans
Line Grenier 819 795-3989
linepastojeunes@hotmail.com
- Un club 15-19 ans
Béatrice François 819 350-4363
bfrancois@zileos.org

On peut se joindre à un club Ziléos à tout moment! N'hésitez pas à contacter les personnes-ressources.

NOUVELLES DU DIACONAT PERMANENT

Un temps de rites et de soutien mutuel

Claude Larose, diacre permanent

L'été 2015 a été riche de beaux événements au sein de la famille diaconale. En août 2015, deux candidats ont reçu le rite de l'acolytat. Ce rite est une étape qui fait partie du cheminement vocationnel vers le diaconat permanent, une étape importante dans la réponse à leur appel.

Nous sommes tous des chrétiens appelés en vertu de notre baptême. Le diacre répond aussi à un appel spécifique. Avant l'ordination, le candidat suivra une période de discernement et une formation. Puis viendront deux rites, soit celui du lectorat et de l'acolytat. Plus concrètement, l'institution au ministère de l'acolytat ouvre une nouvelle étape de préparation spirituelle qui permettra au candidat d'approfondir le sens de l'eucharistie et de la prière.

Robert Bombardier a vécu cet heureux événement le 9 août 2015, en l'église de Saint-Nicéphore. Le second candidat, Denis LaBranche, l'a vécu en l'église de Saints-Pierre-et-Paul le 23 août 2015. Plusieurs membres de la communauté diaconale, de leurs familles et de la communauté paroissiale ont participé à ces deux événements.

LA PRIÈRE COMMUNAUTAIRE

La famille diaconale est unie dans la prière. Elle a prié pour trois des leurs qui soulignaient des anniversaires



Robert Bombardier (à gauche) recevant le rite de l'acolytat, dans une célébration présidée par l'évêque

d'ordination: Félicien Vigneault, 40 ans; Réal Proulx, 15 ans; Claude Larose, 5 ans. La célébration a eu lieu le dimanche 21 juin à 10 h 30 en l'église St-Pie-X. Chacun d'eux, à sa façon et selon ses charismes, a répondu à l'appel et fut envoyé dans leur communauté.

La famille s'est également réunie pour soutenir la famille de deux diacres décédés en 2015; au début de cette année, Camille Côté et André Page nous ont quittés après de longues périodes de maladie. Nous nous sommes aussi rassemblés lorsque l'animateur spirituel de la famille diaconale, l'abbé Pierre Rivard, s'est trouvé dans le deuil de sa mère, madame Blanche-Hélène Deshaies. Notons également le retour vers le père de personnes significatives dans les familles des diacres permanents François Michel, Francis Gagnon et Réal Proulx.

L'ensemble de ces activités montre que les diacres sont appelés, unis et envoyés dans la Joie de l'Évangile et au nom de leur foi en Jésus Christ.

LES RESPONSABLES DE MOUVEMENTS SE RETROUVENT APPELÉS, UNIS ET ENVOYÉS...

Lors d'un ressourcement offert par le diocèse, une trentaine de personnes représentant des mouvements catholiques se sont rencontrées pour échanger sur la mission. Convaincues d'être des partenaires des autres communautés chrétiennes, ces personnes ont pu approfondir le thème de l'année pastorale: *Appelés, unis, envoyés, dans la Joie de l'Évangile*. Ce qui en ressort, c'est la complémentarité des différents mouvements chrétiens dans la mission. Unis, plutôt qu'en compétition, ceux-ci peuvent rejoindre les personnes dans leur cheminement à différentes étapes de leur vie, et selon différents

besoins de spiritualité et d'engagement.

Cette journée annuelle permet aux mouvements diocésains de créer des liens et de se nourrir spirituellement.



Madeleine Coderre et Rose Mathieu, du Mouvement des femmes chrétiennes, Christian Blanchette et Gisèle Roy, des Week-ends amoureux, ainsi que Jacques Levasseur, du mouvement des Marguerites, étaient parmi les participants à cette journée de ressourcement.

JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE

L'esclavage en 2015? C'est réel!

Odette Laroche-Belval, service Présence au monde

PRIER POUR AGIR



Moments d'intériorité
en solidarité avec les victimes de
traite humaine



Réservez votre livret au secrétariat des Services diocésains par téléphone au : 819 293-6871, poste 401 ou par courriel: services.diocesains@diocesenicolet.qc.ca On peut aussi télécharger le livret à partir du site de CATHII

Au cours des années, le fléau de l'esclavage a été dénoncé plus d'une fois. Pourtant il s'exerce encore de différentes façons, dans la clandestinité comme au grand jour. Et ce n'est pas seulement dans des pays lointains. Des marins turcs abandonnés sans salaire dans le port de Sorel-Tracy, des jeunes trouvés dans des réseaux d'exploitation sexuelle au Canada, des femmes autochtones disparues ou assassinées.

Et plus loin de chez nous, ces enfants-soldats associés à des groupes armés, ces personnes travaillant dans des mines, dans des usines de vêtements, sur des plantations dans des conditions misérables. En Thaïlande, dans l'industrie des produits de la mer, le travail forcé est monnaie courante. Greenpeace publiait récemment un rapport sur les violations des droits humains dans l'industrie thonnière mondiale. [L'industrie thonnière mondiale](#) est hors de contrôle, selon cette organisation: surpêche, prises massives de thons juvéniles, prises «accessoires» d'espèces menacées, mais, aussi, exploitation des travailleurs. Et combien d'autres?... Que faire? Que dire? Peut-être commencer par prier. Prier pour toutes ces victimes privées de leurs droits et de leur dignité, en solidarité avec ce qu'elles vivent et en communion avec leurs espoirs d'un monde plus juste.

Afin de souligner la [Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage](#) qui se tient le 2 décembre de chaque année, le comité d'action contre la traite humaine interne et internationale (CATHII) offre un livret de moments d'intériorité intitulé *Prier pour agir*. Au coût de 5 \$, ce recueil de 47 pages est un accompagnement spirituel aux principaux aspects de la traite humaine.

PRIX D'EXCELLENCE POUR UN ARTICLE DU BULLETIN *EN COMMUNION*



Le 29 octobre dernier, l'Association des médias catholiques et œcuméniques a souligné la qualité du travail de Jacinthe Lafrance et de Sylvie Carrier, dans la rédaction du reportage intitulé *30 ans plus tard, Jean-Paul II marque encore*. Publié dans le bulletin [En Communion de décembre 2014](#) (p. 8-9), cet article relatait un évènement commémorant la visite papale de 1984 au Cap-de-la-Madeleine. Trois journalistes trifluviens de l'époque y relataient leur expérience vécue à cette occasion, dans le cadre de leur travail pour des médias régionaux. Lors du congrès annuel de l'AMéCO, la rédactrice en chef du bulletin, Jacinthe Lafrance, a donc reçu le Prix d'excellence dans la catégorie «nouvelle ou reportage d'intérêt régional», conjointement avec la coordonnatrice de la pastorale d'ensemble, Sylvie Carrier. Dans son évaluation, le jury a

souligné: «Texte bien rythmé qui donne la parole à des intervenants pertinents et qui offre un bon équilibre entre l'information et l'émotion. Bref, un article généreux où l'auteur se soucie d'abord et avant tout du plaisir du lecteur.» [JL]

PRÉSENCE – INFORMATION RELIGIEUSE

Une nouvelle agence de presse

Une nouvelle agence de presse spécialisée voit le jour: *Présence – information religieuse* est devenue cet automne la première agence de presse francophone en Amérique du Nord à se consacrer exclusivement à l'information religieuse québécoise, canadienne et internationale. Ses journalistes et chroniqueurs cumulent plusieurs années d'expérience et possèdent une excellente connaissance des enjeux religieux d'ici et d'ailleurs.

Présence est un média indépendant unique qui couvre quotidiennement le fait religieux. Il en propose une couverture juste et nuancée dans ses incidences sociales, politiques, éthiques et culturelles.

On peut lire une partie des textes de *Présence* au www.presence-info.ca, un site gratuit destiné à susciter chez les internautes l'habitude et l'intérêt pour la nouvelle religieuse. «Le fait religieux concerne des milliards d'humains dans le monde et fait partie du quotidien de beaucoup de Québécois. Il est important d'avoir accès à une information équilibrée pour bien comprendre ce phénomène», souligne Philippe Vaillancourt, rédacteur en chef de *Présence*.

En plus de sa production Web, l'agence fournit un contenu écrit et photographique pour des clients. Elle a d'ailleurs des ententes actives avec *Radio VM*, la *Revue Notre-Dame-du-Cap*, *Prions en Église* et plusieurs autres médias et institutions. L'agence *Présence* offre ainsi des droits de reproduction de ses textes pour les médias désirant y recourir, moyennant une entente tarifée.

Pour couvrir l'actualité religieuse le plus largement possible, l'agence mise sur la connaissance des milieux religieux de ses journalistes et sur l'établissement de relations mutuellement bénéfiques. Elle croit que l'avenir de l'information religieuse au Québec passe par l'établissement et le maintien de ponts avec les experts et les diverses autorités religieuses canadiennes et québécoises, de toutes religions et confessions. «Par son rayonnement et sa mission, *Présence* peut aider ces acteurs essentiels de la vie publique à sortir de l'anonymat médiatique qu'ils ressentent souvent, tout en offrant à l'ensemble de la population un regard neuf sur l'état de la réalité religieuse d'aujourd'hui», affirme Pierre Murray, président du Conseil d'administration de l'agence.

Veillée silencieuse pour la
PAIX
Les Franciscains de l'Est du Canada
Quand le silence nous fait signe!
Vendredi
11 décembre 2015
18 h à minuit
Chapelle Saint-Antoine
Les Franciscains
890, boul. du Saint-Maurice / angle Lavoilette
Trois-Rivières
■ Apportez une bougie!

Dans la foulée des événements tragiques de Paris, Beyrouth et Bamako, les Franciscains de Trois-Rivières invitent citoyens et citoyennes à une veillée silencieuse en faveur de la paix dans le monde.

Par son dépouillement, cette soirée se veut un espace pour accueillir l'humanité dans ses blessures et creuser en soi le désir de la paix, de l'ouverture et de la rencontre. Les Frères de Trois-Rivières souhaitent recevoir en leur chapelle des personnes pour lesquelles la paix est une valeur importante, quel que soit leur âge, leur appartenance linguistique, religieuse ou ethnique.

Les Frères offrent cette veillée silencieuse aux familles, aux personnes souhaitant exprimer ainsi leur solidarité par la voie du silence et du recueillement.

Le 20 novembre dernier, des vigiles ont été organisées par des communautés chrétiennes à Nicolet et à Drummondville.